

science du nouveau Mineur; mais ils savaient la noblesse de son origine, et, comparant la magnificence de son monastère avec l'extrême pauvreté du leur, ils ne pouvaient douter qu'une grande vertu poussât Ferdinand à embrasser leur Règle.

Il se hâtèrent de retourner à Saint-Antoine pour communiquer au Père Gardien la demande de Dom Ferdinand. Celui-ci réunit le chapitre et tous les Religieux donnèrent leur voix favorable pour la réception de celui qui devait être une des plus pures gloires de leur ordre.

De son côté, le jeune chanoine qui ne cessa d'être toute sa vie un modèle d'obéissance, était allé aux pieds de son Prieur pour lui demander son consentement. Sans doute ce dernier était déjà au courant de l'état de l'âme du descendant des de Bouillon. Le récit de l'apparition de saint FRANÇOIS lui fut probablement raconté; il fut inspiré de DIEU et n'osa refuser son consentement à ses desseins (1). Il n'y mit qu'une condition, c'est que le Religieux si cher à son cœur revêtirait l'habit franciscain dans ce monastère de Sainte-Croix où on l'avait tant aimé. Dom Ferdinand assura à son Supérieur qu'il ferait encore sur ce point sa volonté. Quand les deux Mineurs vinrent l'informer du résultat de leur ambassade, il leur fit connaître ce que le Prieur exigeait. Le lendemain les bons Frères portèrent donc à Sainte-Croix la pauvre bure franciscaine. L'heureux Ferdinand se hâta de la revêtir.

(A suivre)

Chronique de la dévotion à saint Antoine

MONTMORENCY.—Nous avons une belle statue de saint Antoine dans notre église. E. G.

CHAMPLAIN, N. Y.—En retour de faveurs obtenus, j'ai accompli ma promesse d'ériger dans mon église une jolie statue à saint Antoine. F.-X. G., Ptre.

(1) AZARVEDO, liv. I, chap. v.